

Nicolas Vidal : la Tribune des militaires ? Ce n'est pas le retour de la 7ème compagnie, composée de putschistes.

écrit par Christine Tasin | 18 mai 2021



Encore une belle analyse de Nicolas Vidal (président de [Putsch](#) – abonnez-vous vous ne le regretterez pas) pour l'un de ses éditos-video sur RT, sur un sujet ô combien d'actualité et si important pour notre avenir, pour l'avenir de la France.

Transcription de la video

Une lettre puis une tribune de certains militaires, la polémique enfle dans le pays sur un sujet explosif.

Oui car c'est une énorme épine dans le pied du gouvernement et d'Emmanuel Macron.

Ce n'est pas seulement une bafouille mais une lettre de généraux à la retraite puis une tribune de militaires en

active qui viennent de tomber lourdement sur le perron de l'Elysée et de l'Hotel Brienne du Ministère des armées.

En réalité, il apparaît au grand jour que certains militaires viennent de franchir le Rubicon à deux reprises en moins de 10 jours.

Ne vous méprenez pas. Loin de moi l'idée de faire un parallèle avec Jules César qui en 49 avant Jésus-Christ auréolé de sa victoire sur les Gaulois belliqueux (mais pas encore réfractaires) s'apprêtait à conquérir le pouvoir à Rome.

Cette initiative n'est clairement pas une tentative de Putsch mais un cri d'alarme devant le délitement de la France.

Laisser entendre l'idée d'une sédition ou l'ombre de l'extrême droite dans cette prise de parole indique que certains ont survolé ces textes avec une morgue qui n'a d'égale que leur cécité.

Et on va essayer de comprendre ce matin l'amorce de ce point de bascule qui doit être pris au sérieux.

Selon vous, pourquoi certains membres du gouvernement ont-ils condamné la forme et dénigré le fond des propos ?

Très clairement, les réactions d'indignation sont totalement excessives et elles ont pour seul but de criminaliser les auteurs de ces prises de parole.

C'est une rhétorique bien connue de nos jours en France avec cette doublette infernale de l'ostracisation et de la délégitimation

On l'a bien vu avec les salves nourries d'éléments de langage du côté de l'exécutif pour contrecarrer cette alerte venant de militaires. On appelle cela un tir de barrage.

N'en déplaise à Agnès Pannier-Runacher et à Florence Parly ! Non ce n'est pas le retour de la 7ème compagnie, composée de putschistes.

Mais la délégitimation est l'arme de ceux qui ne veulent pas voir.

Expliquons aussi que la seconde tribune a été publiée en réponse à l'attitude condescendante du gouvernement de la première lettre « pour les anciens ».

Agnès Pannier Runacher avait parlé « d'un quarteron de Généraux en charentaises qui appellent au soulèvement » –

Et certains généraux cosignataires de cette tribune ont dit de Florence Parly qu'elle n'avait jamais seulement tenu un pistolet à bouchon.

Mais la réalité, c'est que l'Elysée est très contrarié par cette intrusion de militaires dans le débat public.

Car 58 % des Français soutenaient la première lettre et 73% d'entre eux estiment que le pays se délite dans un Sondage Harris Interactive.

L'Elysée si friand des sondages et des enquêtes d'opinion semble avoir oublié d'avoir regardé ceux-là.

Mercredi le site de Valeurs actuelles comptabilisait plus de 250 000 signatures en soutien à cette nouvelle tribune qui est devenue une véritable pétition nationale !

A moins de considérer que ce pays compte des milliers de putschiste et de factieux (ce qui serait très grave), il y a une abnégation formidable à ne pas entendre et à laisser courir

Mais depuis les Gilets Jaunes puis la réforme des retraites, l'écoute n'est pas la qualité la plus aiguë au sein de ce gouvernement.

Mais l'irruption de certains militaires dans le débat public est un moment important dans l'histoire de la 5ème république. Et il faut absolument se pencher dessus au lieu de crier avec les loups comme le font certains membres du gouvernement et quelques responsables politiques.

Et l'ostracisation à coup de relents d'extrême droite ou d'anonymat ou de déontologie a pour seul but de délégitimer le propos de ces militaires et de criminaliser leur initiative.

Quelle tournure pourrait prendre cette situation selon vous ?

On le sait, l'armée, c'est la grande muette, celle qui ne dit rien et qui protège notre intégrité nationale, nos frontières et nos valeurs.

Elle ne prend jamais part au débat public et fait encore moins de politique. Et c'est son rôle.

Depuis 1961 et le Putsch d'Alger, l'armée respectait son silence républicain.

Mais avec cette nouvelle irruption dans le débat public, le gouvernement devrait se poser les bonnes questions plutôt que d'admirer les loopings de Florence Parly.

Que peut-il arriver à la France dans les prochains mois ? La question mérite d'être posée !

Car le débat de fond que pose ces tribunes n'a pas été abordé mais évacué.

Il est question aujourd'hui dans cette tribune d'un possible effondrement de la France. On peut trouver cela excessif mais ne pas le craindre est déjà un péril en soi.

Aujourd'hui , Emmanuel Macron se retrouve face à un mur sur le sujet de la sécurité nationale qui a été son angle mort depuis le début de son quinquennat.

Car tout est économique pour lui !

Il voulait faire de la France une start-up mais le France est un nation qui aujourd'hui affronte de graves périls dont seul un véritable chef d'Etat pourrait nous préserver.

Alors qu'Emmanuel Macron, pour une fois dans son quinquennat, fasse tout pour protéger son peuple, et sa sécurité.

Car on ne défendra pas la France avec des Tweets, des larmes, des hommages et cette fumisterie qu'est la souveraineté européenne élaborée dans un open-space. Rompez !